

« Il jette dans le monde une  
genre humain moissonnera tôt ou tard (1) ».  
« Son indomptable énergie, les traits de bras  
de valeur qu'il multiplia hardiment, simple-  
mérité des héros; les preuves éclatantes de  
son génie, disons mieux de génie militaire qu'il donna !  
« Son courage brisait avec les périls, aurait dit Bossuet, et ses  
« lumières avec son ardeur... Le voyez-vous comme il vole à la  
« victoire ou à la mort (2) ! »

« Hélas ! c'est à la mort qu'il vole !

« Il fallait bien qu'il succombât, écrasé sous le poids du nombre,  
après une lutte acharnée où il lui avait suffi d'une poignée de vail-  
lants, — soixante-dix seulement, — pour tenir en échec pendant  
plusieurs heures les efforts combinés de trois mille ennemis. Il  
mourut comme savent mourir les héros de France; sa fin valait  
un triomphe, si bien qu'il força... l'admiration de ceux-là même  
qui avaient mis sa tête à prix.

« Tout à coup, d'un bout de la France à l'autre, la fatale nouvelle  
éclata, ô coup de foudre inattendu !...

« Il avait suffi de quelques succès çà et là pour qu'on se prit à  
espérer que ce petit peuple, si beau dans la mâle fierté de son  
indépendance et dans l'opiniâtreté de ses droits, aurait raison du  
colosse ; et on rêvait déjà de voir notre héros acclamé comme un  
libérateur !... Un libérateur n'aura-t-il pas cette auréole, et le prix  
de son sang ne va-t-il pas achever ce que ses faits d'armes avaient  
si brillamment commencé ?...

« Quant à toi, ô France, pleure sur le mort : *super mortuum  
plora* ; pleure sur le mort, c'est ton devoir de mère. Sois fière aussi,  
c'est ton droit, car ce fils vient d'orner ton front d'un rayon de sa  
propre gloire.

« Il est mort en soldat, simplement, vaillamment !

« Il est mort en soldat, les armes à la main, le premier au péril !

« Il est mort, mais la cause pour laquelle il arma de nouveau  
son bras n'en demeure pas moins la cause de la justice ; le succès  
pas plus que la force ne créa jamais le droit, et l'insuccès le rendit  
souvent plus sacré ; témoins les Machabées, les Apôtres et les  
Martyrs.

« Il est mort pour la France ; oui, mes Frères, pour sa chère  
France, éloignée, absente, mais toujours adorée ! Comment cela,  
direz-vous ? mourir quand les frontières de la patrie sont mena-

(1) Lacordaire, *Oraison funèbre d'O'Connell*.

(2) *Oraison funèbre du prince de Condé*.